

Les gens autrement capables visent un record

Le bateau Jolokia accostera Maurice en début novembre. En quittant la France, le Jolokia comptait à son bord trente passagers, donc six membres d'équipage actifs. De ce lot certains étaient en situation d'handicap. Ils devront rallier Maurice en 60 jours.

A.Esmyot

«Défi Intégration. Au début, c'était un projet. Aujourd'hui c'est un défi sportif bien réel et humain. Je suis extrêmement fier que Lafarge contribue à ce défi qui démontrera qu'intégrer des personnes en situation de handicap dans une équipe est un atout indéniable. Je suis persuadé que la diversité dans tous ses aspects participe à la richesse et, par conséquent, à la performance et la solidité de nos entreprises», explique Brunon Lafont, président directeur général de Lafarge International.

Le Jolokia, nommé d'après le piment le plus fort du monde est un yacht de 50 pieds open. Il a été choisi par

l'équipe du Défi Intégration de par sa construction en aluminium et son adaptabilité.

«En relevant un défi inédit - un grand record océanique - avec un équipage mixte composé à part égale de sportifs valides et handicapés, le DÉFI INTÉGRATION se propose de balayer les idées reçues sur le handicap, de révéler la forte valeur ajoutée des personnes handicapées, leur pugnacité, leur courage, leur enthousiasme, leur foi en l'avenir. Des ressources insoupçonnables qui dynamisent toute l'équipe», explique Vincent Lenette, Chief Operation Officer de Lafarge (Mauritius) Cement Ltd. Notons que Lafarge est l'un des



L'équipage de ce voilier est composé en parties de personnes handicapés



principaux sponsors de cette course.

Actuellement, ils sont dans le Sud dans la position suivante: 33° Sud, 3° Ouest mais pour eux, la preuve irréfutable n'a rien à voir avec des chiffres sur un écran. Elle plane au-dessus de leurs têtes. Depuis le courant de la semaine dernière, deux jeunes Albatros survolent le Jolokia. «Aériens, majestueux, ils s'amusez quelques heures puis s'évanouissent dans l'infini de l'horizon, comme par enchantement. On ne les voit jamais partir, ni jamais revenir. À en croire qu'ils s'éloignent pour répéter leurs numéros, à chaque fois des plus

époustouffants. Les frimeurs, à partir de deux nœuds ils planent, alors que nous restons tankés dès quatre nœuds. Sans un battement d'aile, ils dessinent des courbes parfaites dans le ciel. Et comble de la désinvolture, ils terminent leur virage en frôlant l'eau avec une aile, tel un surfer qui pose sa main dans le creux de la vague. Quel style !», expliqua l'un des membres d'équipages.

Selon Lafarge, l'équipage est toujours en lice pour battre d'autres records. Croisons les doigts avant l'arrivée qui se déroulera certainement au Caudan, selon Lafarge.